

leur lâcheté : à leur tour, ils furent obligés de fuir devant l'envahisseur et se réfugièrent chez les Russes.

La Russie était loin d'occuper l'immense territoire qu'elle possède aujourd'hui ; sa frontière était très au nord de la mer Caspienne, à la partie supérieure de la Volga et de son affluent l'Oka. L'histoire de ce grand pays ne commence guère qu'au ix^e siècle de notre ère, lorsque RURIK le Varègue, appelé par les Slaves, réunit sous son sceptre leurs différentes tribus, construisit le château de Novgorod et d'un corps sans cohésion, fit le peuple russe. A l'époque de l'invasion mongole, un grand nombre de chefs se partageaient le pays ; les Polovtsi, pour se bien faire voir d'eux, embrassèrent l'orthodoxie, leur persuadèrent qu'ils étaient également menacés par les Mongols et les supplièrent de les aider à repousser l'ennemi commun. Un conseil fut tenu : le prince de Galitch, MSTISLAV, qui avait épousé la fille d'un Khan Kiptchak, son gendre DANIEL, prince de Volhynie, MSTISLAV ROMANOVICH, grand prince à Kiev, VLADIMIR de Smolensk, y assistaient ; on décida de demander à Soudal l'appui du grand-duc GEORGES ; cependant Russes et Polovtsi réunis, descendirent avec leurs armées vers la partie basse de la Dnieper, où ils rencontrèrent les ambassadeurs mongols envoyés au-devant d'eux. Ceux-ci venaient prévenir les Russes que ce n'était pas contre eux qu'ils venaient combattre, mais bien contre les Polovtsi ; non seulement les envoyés tartares ne furent pas écoutés, mais ils furent saisis et mis à mort, et l'armée russe continua sa marche jusqu'à la rivière Kalka qui se jette dans la mer d'Azov. Elle fut traversée sans obstacle, mais au delà, ils se heur-